

Séminaire TEST

Andrés SÁNCHEZ PÉREZ

4 avril 2014

1 Présentation du sujet

Les méthodes de Monte-Carlo par chaînes de Markov sont une classe de technique d'échantillonnage. Un algorithme MCMC repose sur le parcours d'une chaîne de Markov qui a pour loi stationnaire la distribution à échantillonner.

1.1 Notation

Soient (X, \mathcal{X}) , (Y, \mathcal{Y}) , (Z, \mathcal{Z}) des espaces mesurables. Nous denotons par $\mathbb{F}(X, \mathcal{X})$ l'ensemble des fonctions mesurables de (X, \mathcal{X}) dans $[-\infty, \infty]$.
 $\mathbb{F}_+(X, \mathcal{X})$ l'ensemble des fonctions mesurables de (X, \mathcal{X}) dans $[0, \infty]$.
 $\mathbb{F}_b(X, \mathcal{X})$ l'ensemble des fonctions mesurables et bornées de (X, \mathcal{X}) dans $[0, \infty)$.
 $\mathbb{M}_\pm(X)$ l'ensemble des mesures signées et finies dans (X, \mathcal{X}) .
 $\mathbb{M}_+(X)$ l'ensemble des mesures dans (X, \mathcal{X}) .
 $\mathbb{M}_1(X)$ l'ensemble des mesures de probabilité dans (X, \mathcal{X}) .

Définition 1 $M : X \times \mathcal{Y} \rightarrow [0, \infty]$ est un noyau si

- Pour tout $x \in X$, $M(x, \cdot)$ est une mesure sur \mathcal{Y} .
- Pour tout $A \in \mathcal{Y}$, $M(\cdot, A)$ est une fonction mesurable.
 M est dit Markovien si pour tout $x \in X$, $M(x, Y) = 1$.
 m est la densité de M par rapport à la mesure λ si $M(x, A) = \int_A m(x, y)\lambda(dy)$.

Définition 2 Pour $f \in \mathbb{F}(Y, \mathcal{Y})$, $\mu \in \mathbb{M}_+(X)$, et les noyaux $M : X \times \mathcal{Y} \rightarrow [0, \infty]$ et $N : Y \times \mathcal{Z} \rightarrow [0, \infty]$, nous définons

- $Mf : x \rightarrow \int M(x, dy)f(y)$. Mf est mesurable : convergence monotone sur \mathbb{F}_+ et étendre aux réelles.
- $\mu M : A \rightarrow \int M(x, A)\mu(dx)$. $\mu M \in \mathbb{M}_+(Y)$: convergence monotone pour montrer l'additivité dénombrable.
- $MN(x, A) = \int M(x, dy)N(y, A)$.

Supposez par la suite que (X, \mathcal{X}) est un espace polonais, i.e. métrisable, à base dénombrable dont la topologie peut être définie par une distance qui en fait un espace complet.

Définition 3 Nous disons que le noyau $M : X \times \mathcal{X} \rightarrow [0, \infty]$ est réversible par rapport à la mesure μ si pour toutes $f, g \in \mathbb{F}_+(X, \mathcal{X})$

$$\int \int \mu(dx)M(x, dy)f(x)g(y) = \int \int \mu(dx)M(x, dy)f(y)g(x).$$

Définition 4 La mesure μ est stationnaire par rapport à M si $\mu M = \mu$.

Proposition 1 Si M est réversible par rapport à la mesure μ alors μ est stationnaire.

Preuve

Soient f quelconque dans $\mathbb{F}_+(X, X)$ et $g = 1$

$$\begin{aligned} \int \int \mu(dx)N(x, dy)f(x) &= \int \int \mu(dx)N(x, dy)f(y) \Leftrightarrow \\ \mu(f) &= \mu N(f). \end{aligned}$$

■

Pout toute chaîne de Markov $X = (X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ homogene de loi initiale π_0 et noyau de transition P , nous avons $X_n \sim \mu_0 P^n$.

2 Algorithme de Metropolis-Hastings

$X = (X_t)_{t \in \mathbb{N}}$ est la chaîne que nous voulons generer avec π comme loi stationnaire. Supposons que la loi π a une densité π (par un abus de notation) par rapport à la mesure λ . Nous considérons le noyau Q sur (X, X) qui a une densité q aussi par rapport à la mesure λ . Pour chaque $x \in Q$ nous savons tirer selon la distribution $Q(x, \cdot)$.

Algorithm 1: Metropolis-Hastings

Input: Une densité π et un noyau Q de densité q

Output: Une chaîne de Markov X

```

1  $X_0 = x_0$ ;
2 for each  $t$  do
3    $Y_t \sim Q(X_{t-1}, \cdot)$ ;
4   tirer  $U \sim \mathcal{U}(0, 1)$ ;
5   if  $U \leq \alpha(X_{t-1}, Y_t)$  then
6      $X_t = Y_t$  else
7      $X_t = X_{t-1}$ 
8 return  $X = (X_0, X_1, \dots)$ 

```

Où

$$\alpha(x, y) = \begin{cases} \min \left\{ \frac{\pi(y)q(y, x)}{\pi(x)q(x, y)}, 1 \right\} & \text{si } \pi(x)q(x, y) > 0, \\ 1 & \text{si } \pi(x)q(x, y) = 0. \end{cases}$$

Nous remarquons que

$$X_n = 1_{\{U \leq \alpha(X_{n-1}, Y_n)\}} Y_n + 1_{\{U > \alpha(X_{n-1}, Y_n)\}} X_{n-1}.$$

$$\begin{aligned}
\mathbb{P}(X_1 \in A | X_0 = x) &= \mathbb{P}(\mathbb{1}_{\{U \leq \alpha(X_0, Y_1)\}} Y_1 + \mathbb{1}_{\{U > \alpha(X_0, Y_1)\}} X_0 \in A | X_0 = x) \\
&= \mathbb{P}(\{U \leq \alpha(X_0, Y_1)\} \cap \{Y_1 \in A\} | X_0 = x) \\
&\quad + \mathbb{P}(\{U > \alpha(X_0, Y_1)\} \cap \{X_0 \in A\} | X_0 = x) \\
&= \int \int \mathbb{1}_{u \leq \alpha(x, y)} \mathbb{1}_{y \in A} \mathbb{1}_{u \in [0, 1]} q(x, y) du \lambda(dy) \\
&\quad + \int \int \mathbb{1}_{u > \alpha(x, y)} \mathbb{1}_{x \in A} \mathbb{1}_{u \in [0, 1]} q(x, y) du \lambda(dy) \\
&= \int_A \alpha(x, y) q(x, y) \lambda(dy) + \mathbb{1}_{x \in A} \int (1 - \alpha(x, z)) q(x, z) du \lambda(dz) .
\end{aligned}$$

X est une chaîne de Markov de noyau

$$P(x, dy) = \alpha(x, y) q(x, y) \lambda(dy) + \left[\int (1 - \alpha(x, z)) q(x, z) \lambda(dz) \right] \delta_x(dy) .$$

Proposition 2 P est réversible par rapport à π .

Preuve

$$\begin{aligned}
\pi(dx)P(x, dy) &= \alpha(x, y) q(x, y) \pi(x) \lambda(dx) \lambda(dy) \\
&\quad + \left[\int (1 - \alpha(x, z)) q(x, z) \lambda(dz) \right] \pi(x) \lambda(dx) \delta_x(dy) . \\
\alpha(x, y) q(x, y) \pi(x) &= \begin{cases} \min \{ \pi(y) q(y, x), \pi(x) q(x, y) \} & \text{si } q(x, y) \pi(x) \neq 0 , \\ 0 & \text{sinon .} \end{cases}
\end{aligned}$$

Soient $f, g \in \mathbb{F}_+(X, \mathcal{X})$

$$\begin{aligned}
\int \int f(x)g(y)\pi(dx)P(x, dy) &= \int \int f(x)g(y)\alpha(x, y) q(x, y) \pi(x) \lambda(dx) \lambda(dy) \\
&\quad + \int \int f(x)g(y) \left[\int (1 - \alpha(x, z)) q(x, z) \lambda(dz) \right] \pi(x) \lambda(dx) \delta_x(dy) \\
&= \int \int f(y)g(x)\alpha(x, y) q(x, y) \pi(x) \lambda(dx) \lambda(dy) \\
&\quad + \int f(x)g(x) \left[\int (1 - \alpha(x, z)) q(x, z) \lambda(dz) \right] \pi(x) \lambda(dx) \\
&= \int \int f(y)g(x)\pi(dx)P(x, dy) .
\end{aligned}$$

■

3 Ergodicité

3.1 Systèmes dynamiques

Théorème 3.1 Soit (F, D) un espace métrique complet quelconque. Soit $T : F \rightarrow F$ un opérateur continu tel que, pour un certain $m \in \mathbb{N}^*$, $\alpha \in (0, 1)$ et $u, v \in F$

$$D(T^m u, T^m v) \leq \alpha D(u, v) .$$

Il existe donc un unique point fixe $a \in F$ et pour tout $u \in F$

$$D(T^n u, a) \leq (1 - \alpha^{1/m})^{-1} \max_{0 \leq i < m} \alpha^{-i/m} D(T^i u, T^{i+1} u) \alpha^{n/m} .$$

En outre, s'il existe $A \geq 1$ telle que $D(Tu, Tv) \leq AD(u, v)$ pour tout $u, v \in F$, alors

$$D(T^n u, a) \leq (\alpha^{-1/m} A)^{m-1} D(u, a) \alpha^{n/m} .$$

Preuve

Unicité. Soient a, b des points fixes de T , cela veut dire que $a = Ta = T^m a$ et de même pour b .

$$D(a, b) = D(T^m a, T^m b) \leq \alpha D(a, b) \Rightarrow D(a, b) = 0 .$$

Existence. Considère $u, v \in F$ et $n \in \mathbb{N}$. $n = km + r$ avec $0 \leq r < m$.

$$D(T^n u, T^n v) \leq \alpha^k D(T^r u, T^r v) .$$

En prenant $v = Tu$

$$\begin{aligned} D(T^n u, T^n v) &\leq \alpha^k D(T^r u, T^{r+1} u) \leq \alpha^{n/m} \alpha^{-r/m} D(T^r u, T^{r+1} u) \\ &\leq \alpha^{n/m} \max_{0 \leq r < m} \alpha^{-r/m} D(T^r u, T^{r+1} u) . \end{aligned}$$

En conséquence $\{T^n u\}_{n \geq 0}$ est de Cauchy. Appelons a la limite

$$\begin{aligned} D(T^n u, a) &\leq \max_{0 \leq r < m} \alpha^{-r/m} D(T^r u, T^{r+1} u) \sum_{q=n}^{\infty} \alpha^{q/m} \\ &= (1 - \alpha^{1/m})^{-1} \max_{0 \leq i < m} \alpha^{-i/m} D(T^i u, T^{i+1} u) \alpha^{n/m} . \end{aligned}$$

Comme T est continu $Ta = T \lim T^n u = \lim T^{n+1} u = a$.

Si maintenant $D(Tu, Tv) \leq AD(u, v)$

$$\begin{aligned} D(T^n u, a) = D(T^n u, T^n a) &\leq \alpha^{\lfloor n/m \rfloor} D(T^{n-m\lfloor n/m \rfloor} u, T^{n-m\lfloor n/m \rfloor} a) \\ &\leq \alpha^{\lfloor n/m \rfloor} A^{n-m\lfloor n/m \rfloor} D(u, a) . \end{aligned}$$

Pour finir nous utilisons que $\lfloor n/m \rfloor \geq n/m - (m-1)/m$ et que $A \geq 1$ et $\alpha \leq 1$. ■

3.2 Espaces $M_V(\mathcal{X})$

Théorème 3.2 Soit F un sous-espace de $\mathbb{M}_1(\mathcal{X})$ et D une métrique sur F telle que $\delta_x \in F$ pour tout $x \in X$ et (F, D) est complet. Soit P un noyau markovien continu pour D et tel que $\xi P \in F$ pour tout $\xi \in F$. Supposez qu'il existe un certain $m \in \mathbb{N}^*$, $\alpha \in (0, 1)$ et $A > 0$ telles que pour tous $\xi, \xi' \in F$

$$D(\xi P, \xi' P) \leq AD(\xi, \xi') \quad D(\xi P^m, \xi' P^m) \leq \alpha D(\xi, \xi') .$$

Alors, il existe une unique mesure invariante $\pi \in F$ et pour tout $\xi \in F$

$$\begin{aligned} D(\xi P^n, \pi) &\leq (1 - \alpha^{1/m})^{-1} (\alpha^{-1/m} A)^{m-1} D(\xi, \xi P) \alpha^{n/m} , \\ D(\xi P^n, \pi) &\leq (\alpha^{-1/m} A)^{m-1} D(\xi, \pi) \alpha^{n/m} . \end{aligned}$$

En outre, si la convergence d'une suite de mesures de probabilité dans F par rapport à D implique la convergence faible, π est donc la seule mesure de probabilité P invariante.

Preuve

Soit π la unique mesure invariante dans F et $\tilde{\pi}$ une mesure invariante dans $\mathbb{M}_1(\mathcal{X})$. Pour toute fonction f continue et bornée

$$\tilde{\pi}(f) = \tilde{\pi}P^n(f) = \int \tilde{\pi}(dx) P^n f(x) .$$

$\delta_x P^n \Rightarrow \pi$ (converge faiblement).

$$\delta_x P^n(f) = \int P^n(x, dy) f(y) = P^n f(x) \rightarrow \pi(f)$$

En plus $|P^n f(x)| \leq |f|_\infty$. Pour le théorème de convergence dominée $\int P^n f(x) \tilde{\pi}(dx) = \pi(f)$.

■

Soit $V : X \rightarrow [1, \infty)$ une fonction mesurable. Nous allons étudier des sous-espaces de $\mathbb{M}_\pm(\mathcal{X})$ munis de la norme $\|\cdot\|_V$:

$$\|\xi\|_V = \sup \{ \xi(f) : f \in \mathbb{F}_b(X, \mathcal{X}), |f/V|_\infty \leq 1 \} .$$

Nous notons $\mathbb{M}_V(\mathcal{X}) = \{ \xi \in \mathbb{M}_\pm(\mathcal{X}) : \|\xi\|_V < \infty \}$.

Proposition 3 $(\mathbb{M}_V(\mathcal{X}), \|\cdot\|_V)$ est complet.

Dans le cas de la variation totale $V \equiv 1$.

Proposition 4 La convergence en norme $\|\cdot\|_V$ entraîne la convergence faible.

Définition 5 Le noyau P est dit V -géométriquement ergodique si il existe deux constantes $C < \infty$ et $\rho \in (0, 1)$ telles que

$$\sup_{x \in X} \frac{\|P^n(x, \cdot) - \pi\|_V}{V(x)} \leq C\rho^n .$$

Définition 6 Le V -coefficient de Dobrushin est le coefficient de Lipschitz de P par rapport à la distance $\|\cdot\|_V$.

$$\Delta_V(P) = \sup_{\xi \neq \xi'} \frac{d_V(\xi P, \xi' P)}{d_V(\xi, \xi')} ,$$

Lemme 1

$$\Delta_V(P) = \sup_{x, y} \frac{\|P(x, \cdot) - P(y, \cdot)\|_V}{V(x) + V(y)}$$

Définition 7 Définitions

– $X = (X_t)_{t \in \mathbb{N}}$ est dites φ -irréductible si il existe une mesure φ sur X telle que pour tout $A \in \mathcal{X}$ vérifiant $\varphi(A) > 0$ et pour tout $x \in X$, il existe $n \in \mathbb{N}$ tel que $P^n(x, A) > 0$.

- Un ensemble mesurable $C \in \mathcal{X}$ est dit μ -small si il existe une mesure non triviale μ sur X telle que pour tout $x \in C$, et tout $B \in \mathcal{X}$, $P(x, B) \geq \mu(B)$.
- Si il existe une mesure μ et un ensemble μ -small A tel que $\mu(A) > 0$, alors la chaîne est dite fortement apériodique.

Définition 8 Condition de Doeblin : $\exists m \geq 1, \varepsilon > 0$ et $\nu \in \mathbb{M}_1(\mathcal{X})$ tels que pour tout $x \in X$ et $A \in \mathcal{X}$, $P^m(x, A) \geq \varepsilon \nu(A)$.

Proposition 5 La condition de Doeblin implique que $\Delta_1(P^m) \leq 1 - \varepsilon$.

Preuve

Soit $Q(x, \cdot) = (1 - \varepsilon)^{-1} (P^m(x, \cdot) - \varepsilon \nu(A))$ est un noyau et

$$\|P^m(x, \cdot) - P^m(y, \cdot)\|_{TV} = (1 - \varepsilon) \|Q(x, \cdot) - Q(y, \cdot)\|_{TV} \leq 2(1 - \varepsilon).$$

■

Proposition 6 Si la chaîne $X = (X_t)_{t \in \mathbb{N}}$ est φ -irréductible et apériodique, de plus, il existe un ensemble small C et une fonction $V : X \rightarrow [1, \infty)$ tels que l'on ait la condition de dérive suivante : il existe deux constantes $\lambda \in (0, 1)$ et $b < \infty$ telles que

$$PV(x) \leq \lambda V(x) + b \mathbb{1}_C(x), \forall x \in X,$$

alors la chaîne est V -géométriquement ergodique.

Pour une fonction $f \in \mathbb{F}(X, \mathcal{X})$ nous considérons

$$S_n(f) = \frac{1}{n} \sum_{t=0}^{n-1} f(X_t).$$

Définition 9 Si π est la unique probabilité invariante de P , pour $f \in \mathbb{F}(X, \mathcal{X})$ telle que $\pi|f| < \infty$ l'équation de Poisson associée à f est définie par

$$\hat{f} - P\hat{f} = f - \pi(f).$$

Nous disons que \hat{f} est une solution si elle satisfait l'équation et $P|\hat{f}|(x) < \infty$.

Lemme 2 Si le noyau est V -géométriquement ergodique pour toute f telle que $|f/V|_\infty < \infty$ nous avons

$$\sum_{n=0}^{\infty} |P^n f(x) - \pi(f)| < \infty$$

$$\hat{f}(x) = \sum_{n=0}^{\infty} (P^n f(x) - \pi(f))$$

est une solution de l'équation de Poisson associée à f

Preuve

Soit $\hat{f}_n(x) = \sum_{t=0}^{n-1} (P^t f(x) - \pi(f))$

$$|\hat{f}_{n+1}(x) - \hat{f}_n(x)| = |P^n f(x) - \pi(f)| \leq C \rho^n V(x) |f/V|_\infty, \quad (1)$$

et $\hat{f}_n(x)$ converge.

$$\left| \frac{\hat{f}_n(x)}{V(x)} \right| \leq \frac{\sum_{n=0}^{\infty} |P^n f(x) - \pi(f)|}{V(x)} \leq C(1-\rho)^{-1} \left| \frac{f}{V} \right|_{\infty}$$

Sous conditions d'intégrabilité de V par rapport à $P(x, \cdot)$ on retrouve que $P\hat{f}_n(x) \rightarrow P\hat{f}$.

$$\hat{f}(x) - P\hat{f}(x) = \lim (\hat{f}_n(x) - P\hat{f}_n(x)) = f(x) - \pi(f) + \lim (P^n f(x) - \pi(f)) = f(x) - \pi(f) .$$

■

Proposition 7 Soit f telle que $\pi|f| < \infty$ et \hat{f} une solution de l'équation de Poisson. Donc,

$$S_n(f) - \pi(f) = \frac{M_n(\hat{f})}{n} + \frac{\hat{f}(X_0) - \hat{f}(X_n)}{n}$$

$$M_n(\hat{f}) = \sum_{t=1}^n \{ \hat{f}(X_t) - \mathbb{E}[\hat{f}(X_t) | \mathcal{F}_{t-1}] \} = \sum_{t=1}^n \{ \hat{f}(X_t) - P\hat{f}(X_{t-1}) \}$$

où $\mathcal{F}_t = \sigma(X_0, \dots, X_t)$. En outre $(M_n(\hat{f}), \mathcal{F}_n)$ est une martingale.

Preuve

$$S_n(f) - \pi(f) = \frac{1}{n} \sum_{t=0}^{n-1} (f(X_t) - \pi(f)) = \frac{1}{n} \sum_{t=0}^{n-1} (\hat{f}(X_t) - P\hat{f}(X_t))$$

■

Théorème 3.3 Si la chaîne $X = (X_t)_{t \in \mathbb{N}}$ est φ -irréductible et apériodique, de plus, il existe un ensemble small C et une fonction $V : X \rightarrow [1, \infty)$ tels que l'on ait la condition de dérive suivante : il existe deux constantes $\lambda \in (0, 1)$ et $b < \infty$ telles que

$$PV(x) \leq \lambda V(x) + b \mathbb{1}_C(x), \forall x \in X ,$$

et que $\pi(V) < \infty$ alors pour tout $a > 1$ et toute fonction f telle que $|f|_{V^{1/a}} < \infty$,

$$\lim \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f(X_k) = \pi(f) \text{ p.s.}$$